

Lorsque Jésus lave les pieds de ses disciples, il y en a deux qui refusent.

Pierre ne veut pas parce qu'il respecte trop le maître et ne peut imaginer qu'il s'abaisse devant lui. Mais quand Jésus lui dit qu'il faut cela pour avoir part avec lui, alors Pierre se laisse faire. Il comprendra plus tard. Il comprendra qu'il faut lui aussi qu'il se mette au service de ses frères. Il comprendra qu'il est appelé à être un maître et que cela signifie servir et s'abaisser devant ses frères.

Et puis il y a Juda. Il laisse faire Jésus en silence, mais au fond de son cœur il ne peut accepter que le maître ne soit pas un maître à sa façon. Il veut un maître, un vrai. Il veut être le maître et commander, mais certainement pas se mettre au service. Il ne veut pas même se mettre au service de Jésus et accepter de le suivre là où il veut le mener. Avec ce pied que Jésus lave, Juda le frappe. « Celui qui mange le pain avec moi m'a frappé du talon. »

Lorsque Jésus vit sa passion, deux disciples vont le trahir.

Pierre a peur. Il renie le Christ. Mais son cœur faible s'est attaché au maître et il revient. Il a accepté de se laisser laver les pieds par le maître. Il a accepté d'entrer dans sa logique de service et d'abaissement. Son repentir sera ainsi lié à sa nouvelle mission de s'occuper des brebis du Seigneur, de se mettre à leur service, de leur laver les pieds à son tour.

Juda lui aussi trahit. Il trahit parce qu'il ne peut pas accepter ce service qu'il est appelé à rendre. Il veut un Dieu puissant parce qu'il veut lui-même être puissant. Il veut un Dieu à son image et non pas devenir à l'image de Dieu. Il trahit et va se pendre.

Pierre, faible, a accepté de suivre Jésus dans son abaissement. Juda qui se croyait fort a refusé la force du Christ qui se déploie dans la faiblesse.